

Échec+

No 270 / juin 2021



Sur le point de mater le coronavirus ?

- ☐ Je pense que oui.
 - ☐ Ce serait trop beau.
 - ☐ J'en doute fort.
 - ☐ Aucune idée.
 - ☐ Il n'a jamais existé.
- Voir à la page 2.

**MESSAGE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU
LOISIR ET DU SPORT EN REGARD DE LA
REPRISE DES ACTIVITÉS
DE LOISIR ET DE SPORT**
(cliquer sur les liens)



Suivant les directives des derniers jours, voici quelques orientations en regard de la planification de la reprise graduelle des activités physiques, sportives, de loisir et de plein air pour la saison estivale. Comme mentionné à plusieurs reprises, des ajustements seront proposés par la Direction nationale de la santé publique selon l'évolution du portrait épidémiologique de la COVID-19 que nous connaissons au Québec.

Comme convenu, voici quelques informations complémentaires qui permettront au Secteur du Loisir et du Sport (SLS) du MEES de poursuivre sa réflexion à l'égard de la pratique des différentes activités lors d'une éventuelle phase de reprise progressive. Nous comprenons que pour certains, un processus créatif devra être mis en œuvre afin d'y arriver.

En plus du respect du critère de distanciation physique de 2 mètres, les éléments suivants doivent également être considérés dans l'analyse :

- L'activité est-elle réalisée à l'intérieur ou à l'extérieur ?
- Est-ce que des installations permettant d'assurer les mesures d'hygiène de base, comme le lavage fréquent des mains, sont accessibles ?
- Est-ce qu'il s'agit d'une activité pratiquée individuellement ou collectivement ?
- Est-ce que le cadre proposé minimise les contacts entre les personnes ?

En tenant compte de ces paramètres, le SLS entrera en contact avec les partenaires concernés pour colliger l'information qui servira à établir des directives liées à chacune des activités afin de s'assurer de la faisabilité d'un retour graduel et sous quelles formes.

Par la suite, le SLS s'assurera que les informations colligées seront partagées avec les partenaires concernés pour en vérifier la faisabilité et permettre la reprise progressive des activités.

Je réitère que les grands rassemblements publics sont proscrits. Des précisions sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/rassemblements-evenements-covid19/>

Nous vous invitons également à consulter le document de l'Agence de santé publique du Canada qui ajoute quelques critères qui pourraient être utiles dans l'évaluation et dans l'organisation d'activités :

<https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/professionnels-sante/rassemblement-masse-fonde-risques.html>

De plus, nous vous suggérons de consulter le site web suivant qui présente toutes les dernières informations les plus à jour :

https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/?gclid=EAIaIQobChMIInrLY6bnt6AIVEq_ICh1rCAD9EAAYASAAEgJEEvD_BwE

Des rubriques rassemblent plusieurs informations, telles que la situation au Québec, les symptômes et les traitements, l'évolution quotidienne, le guide autosoins COVID-19 et les mesures prises par décrets.

La sous-ministre adjointe au loisir et au sport,
Gouvernement du Québec

Madame Dominique Breton

Sommaire

Le petit + / Sauve-qui-peut.....page 3
par Dany Lapointe

Le jeu positionnel durant l'ouverture..... page 7
*par Alexandre Le Siège,
grand maître international*

Un peu d'histoire :
Mon match contre Sammy Reshevsky..... page 10
*par Viktor Korchnoi,
grand maître international*

**Championnat de la Francophonie
par équipes 2021.....page 14**

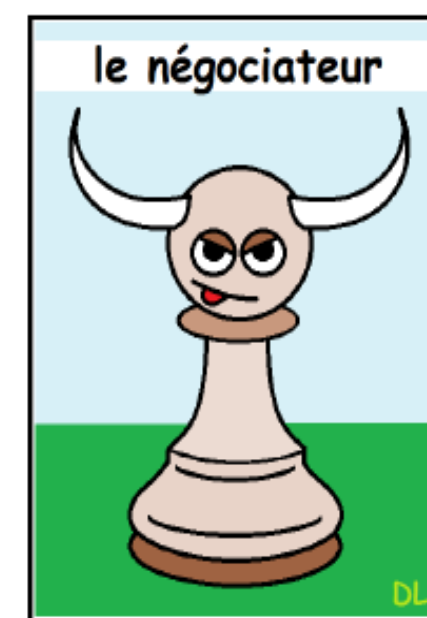
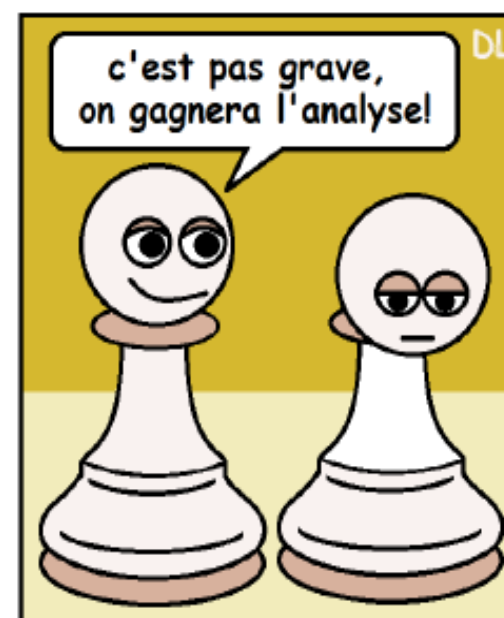
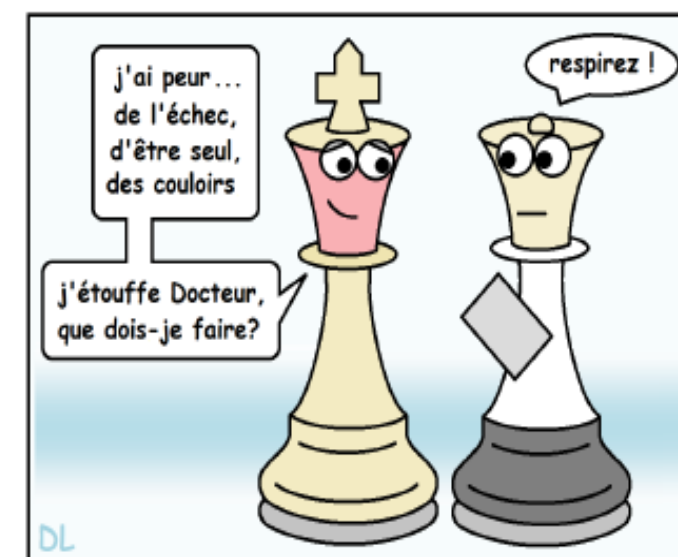
Le coach vous parle :
Analysez vos finales...
même 50 ans plus tardpage 16
*par Jean Hébert,
maître international*

Stratégie du milieu de partie :
Manœuvre d'asphyxie.....page 20
*par Richard Bérubé,
maître FIDE*

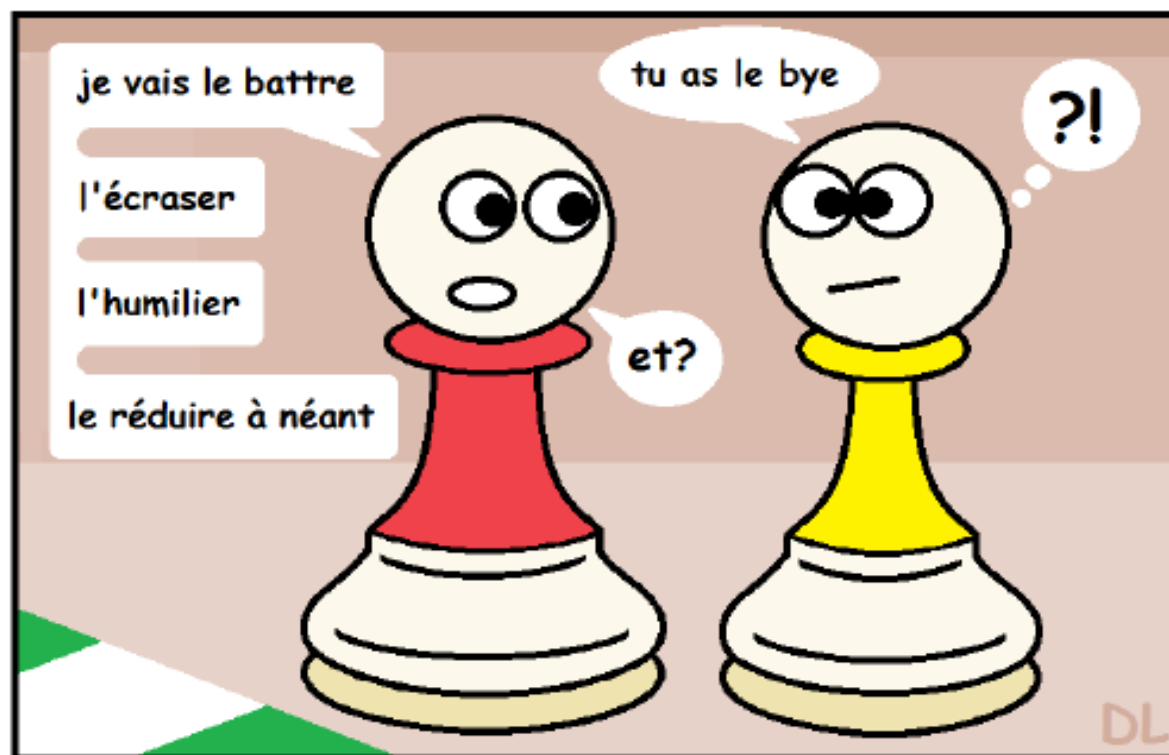


le petit +

par Dany Lapointe



le petit +



sauve-qui-peut

trouvez une façon pour les blancs
de faire partie nulle

Solutions à la page 6

diagramme 1

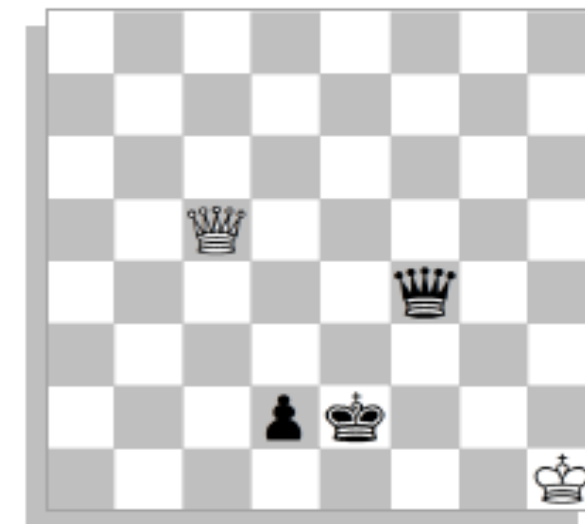
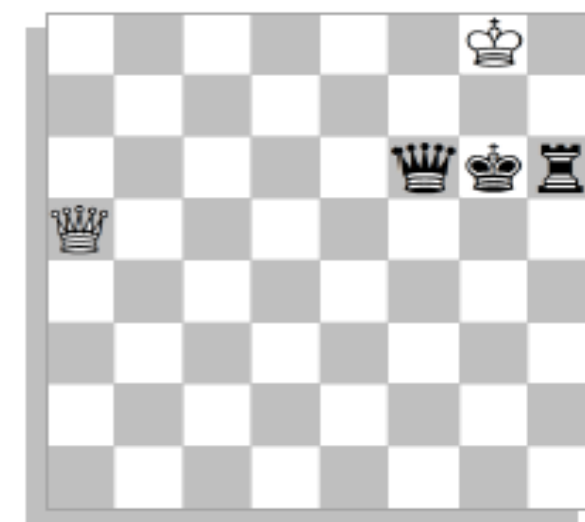


diagramme 2



le petit +

sauve-qui-peut

trouvez une façon pour les blancs
de faire partie nulle

Solutions à la page 6

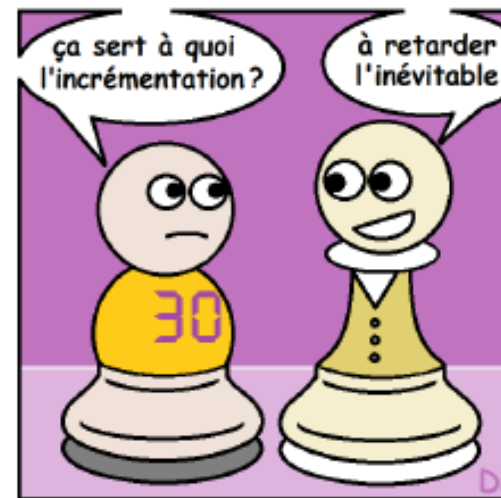


diagramme **3**

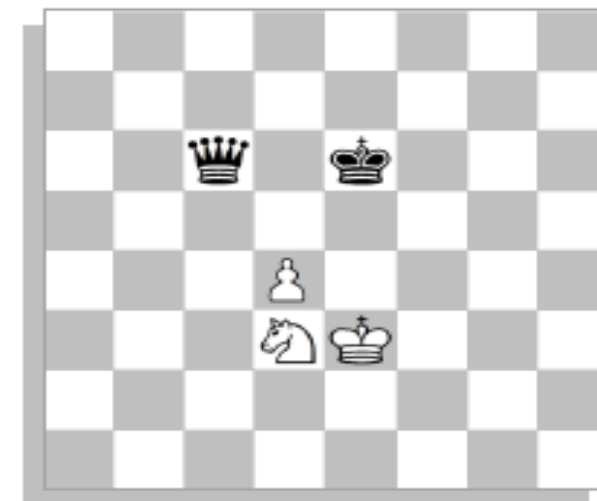
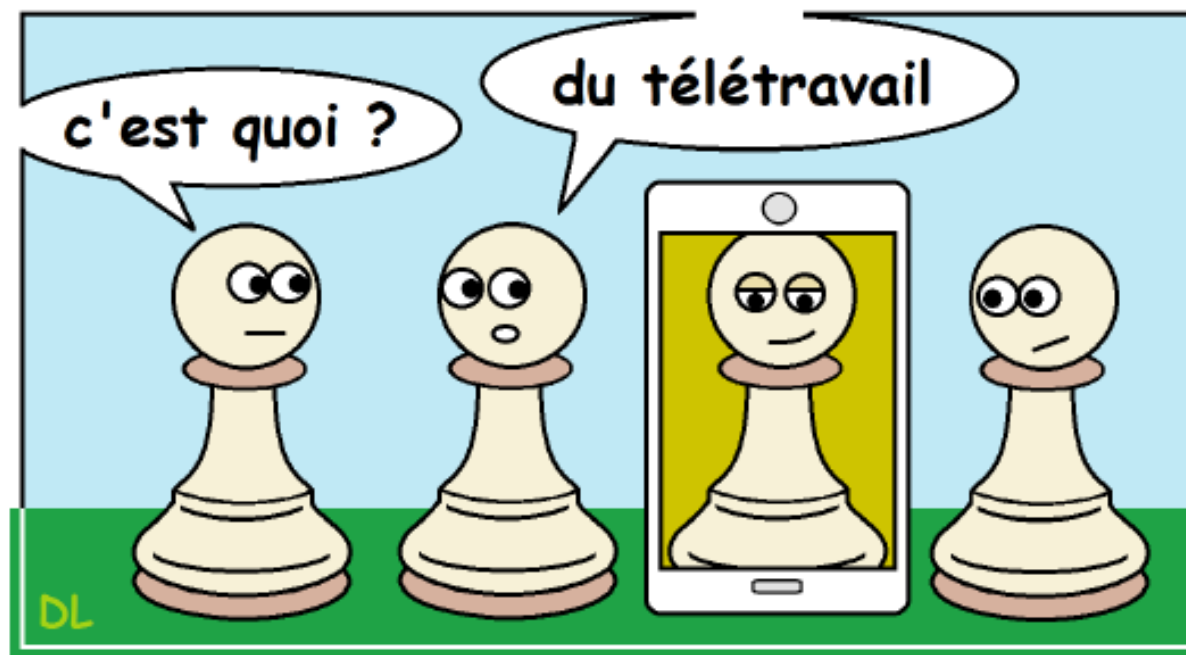
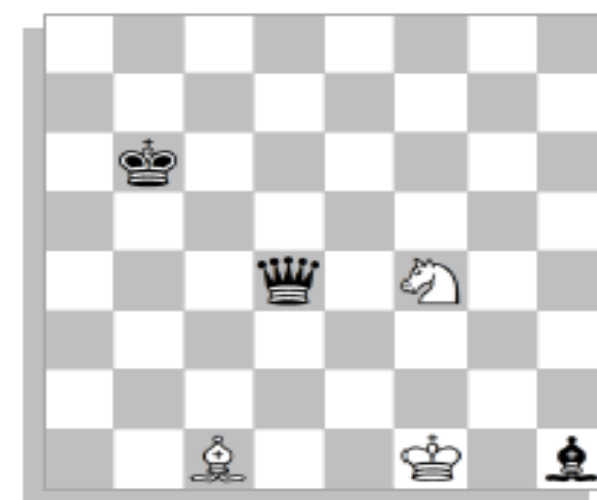
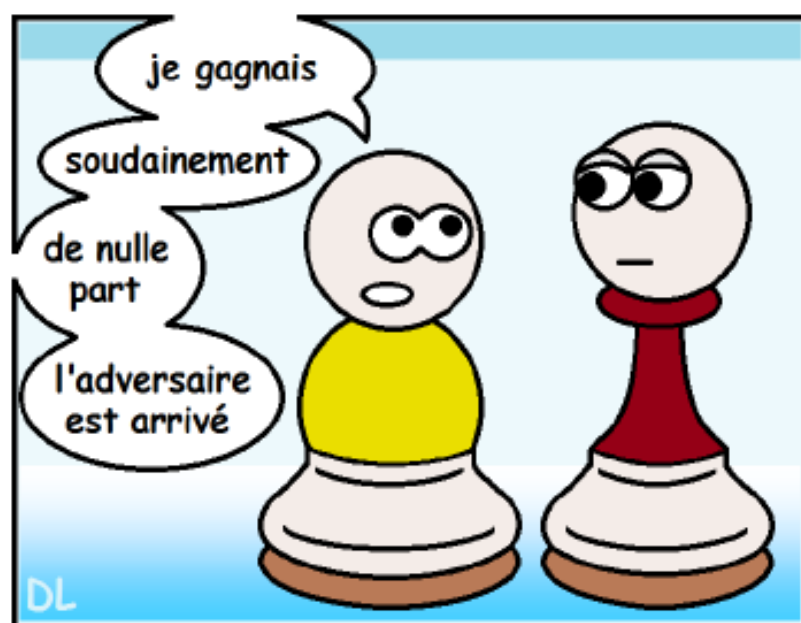
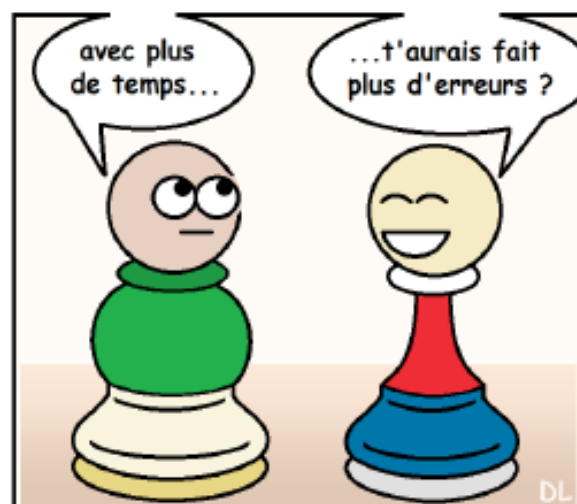
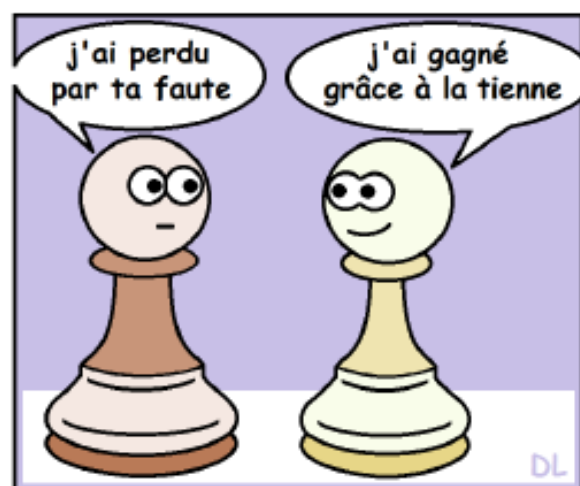


diagramme **4**



le petit +

sauve-qui-peut solutions



1. Df2+ Rf2 [ou Df2] pat
2. 1.Dh5+ Rh5 [ou Th5] pat
3. 1.d5+ fourchette royale Rd5 2.Cb4+ fourchette et nulle ou Dd5 2.Cf4+ fourchette et nulle
4. 1.Fe3 De3 2.Cd5+ Fd5 pat



Le jeu positionnel durant l'ouverture

par Alexandre Le Siège, grand maître international

Dans cet article, nous allons explorer plusieurs principes positionnels à adopter dans la Défense Berlinoise. Je pense que cette défense démontre bien comment on peut adopter une approche systématique à l'étude d'ouvertures, de milieux de partie et même de finales complexes. La Berlinoise limite de beaucoup le côté tactique pour mettre l'emphase sur les idées, les manœuvres et les plans typiques. C'est d'ailleurs pourquoi Vladimir Kramnik (photo) l'a choisie pour minimiser la préparation cybernétique de Garry Kasparov dans leur match de championnat du monde.



En plus de vous transmettre la spécificité des idées propres à cette ouverture, mon but est de vous inviter à appliquer cette méthode à votre étude. Voici un exemple du genre de questions essentielles qu'on peut se poser pour améliorer sa compréhension :

- 1) Quelles pièces doivent être échangées et pourquoi ?*
- 2) Quelles sont les différentes configurations pour mes pièces mineures ?*
- 3) Que faire avec mon Roi ?*
- 4) Quelle avances de pions sont logiques ?, etc.*

Au-delà d'un sens tactique aiguisé, ce qui semble distinguer des joueurs de classe mondiale comme Kramnik et Carlsen est ce sens inné de savoir où placer leurs pièces. Je dis « inné », mais en fait, cette aptitude s'est probablement développée durant l'enfance, mue par leur désir de savoir où placer leurs pièces.

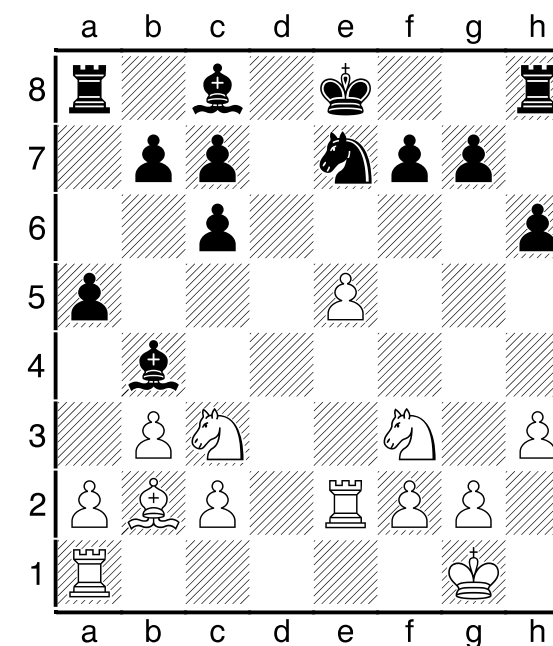
David Howell – Vladimir Kramnik

Londres, 1^{er} mars 2002, 3^e ronde

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 Cf6 4.o–o Cxe4 5.d4 Cd6 6.Fxc6 dxc6 7.dxe5 Cf5 8.Dxd8+ Rxd8 9.Cc3 Le plan principal des Blancs est de réussir à valoriser leur majorité de pion à l'aile-roi avec g2–g4, f2–f4–f5, etc. Attention, car une avance prématurée des pions peut facilement se retourner contre eux. C'est pourquoi le coup 9.h3 (*ici ou au prochain coup*) est presque devenu un automatisme. Pour contrer cette avance, les Noirs jouent souvent ... h7–h5 et en général tentent d'établir un blocus sur cases blanches; 9.g4? Ce7 10.h3 h5!♣ montre la façon typique

de punir un g2–g4 hâtif. **9...h6** Une autre façon tout à fait viable d'utiliser le pion « h » avec le bénéfice certain de protéger la case g5 et parfois de jouer ...g7–g5 soi-même; 9...h5 10.Ff4 Re8 est l'approche plus passive qui vise seulement à restreindre les Blancs. **10.b3** Que faire avec ce Fou c1? Trois approches sont possibles : **1)** le déployer en b2 avec des possibilités tactiques sur la longue diagonale à base du sacrifice e5–e6; **2)** le mettre en f4 avec également e5–e6 au menu; **3)** l'échanger contre le Fou e7 lorsqu'il a accès à la case g5. **10...a5** Commencer à discuter trop sérieusement des ordres de coups dans la Berlinoise devient un exercice en futilité. Vaut mieux comprendre les différentes idées. Ce pion va généralement en a5 pour faire béliet par ...a5–a4. Les Noirs sont contents de forcer la réponse a2–a4, car cela affaiblit la chaîne de pions blancs à long terme. Ce pion a également son utilité en a6 pour protéger la base b5 après un éventuel ...c6–c5 qui finit toujours par venir. **11.Fb2 Re8 12.Tfe1 Fb4** Discutons maintenant de la valeur des échanges pour chaque pièce des Noirs. Leur pièce maîtresse est sans contredit le fou de cases blanches qui va souvent se révéler destructeur pour attaquer le trio de pions a2–b3–c2. De fait, les Blancs rêvent de le capturer. Cet objectif dicte la danse correcte de leurs Cavaliers, par exemple 12...Fe6 13.Ce2! (13.Ce4 est une case tape-à-l'oeil, mais souvent mauvaise) 13...Fe7 14.Cf4. Qu'en est-il du Fou de cases noires ? L'ancien champion du monde va démontrer dans cette partie que l'échanger contre un cavalier est une stratégie très viable. Par ailleurs, les Noirs ne doivent pas non plus avoir peur de l'échanger contre son rival. Briser sa paire de fous n'est généralement pas une bonne idée, mais dans ce cas-ci, les Noirs sont heureux d'acquérir la case e7 pour leur roi. D'autre part, échanger une

paire de Cavaliers est bénéfique pour les Noirs qui allègent leur problème d'espace. Pour ce qui est des Tours, l'échange d'une paire donne plus d'air au roi noir et diminue de beaucoup le potentiel tactique central des Blancs avec des Tours postées en e1 et d1. **13.h3 Ce7** Une manœuvre typique anticipant la poussée g2–g4. Le Cavalier berlinois a la réputation d'être très flexible. Il s'échange souvent en h4 en étant soutenu par le Fou e7. Il peut aller en g6 ou en e6 pour restreindre les Blancs, mais peut aussi se faufiler en d4 via la case c6. **14.Te2**



14...Fxc3! Le plan après cet échange est simple : placer les pions en b6 et c5, le Fou en e6 et le Cavalier en c6. Les pièces blanches risquent de se retrouver menottées. **15.Fxc3 Cd5 15...Fe6! 16.Cd4 c5 17.Cxe6 fxe6.** « Tu viens pas de nous dire qu'il faut éviter l'échange de ce Fou ? » Il existe toujours des exceptions, et dans ce duel Cavalier-Fou,

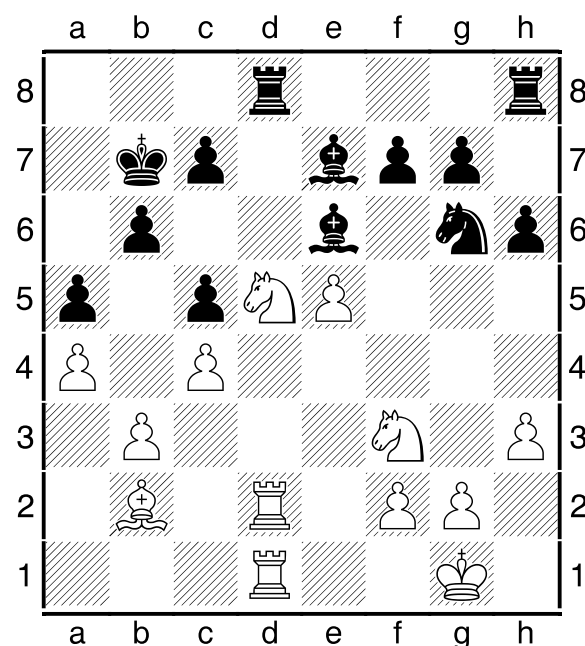
les Noirs ont le dessus. En fait, ce qui est important à juger lorsqu'on permet son échange est notre capacité à contenir la majorité 4–3 à l'aile-Roi. Dans ce cas-ci, le dynamisme des pions blancs est pauvre, ce qui n'est pas le cas dans une balance de pièces mineures plus typique; 15...c5? serait thématique, mais tactiquement dangereux après 16.e6!. **16.Fb2 Cf4 17.Te4 Ce6 18.Cd4** David se rabat sur une finale de Fous de couleurs

opposées, mais les problèmes sont loin d'être finis. Par contre, après un coup de routine comme 18.Td1 c5 19.Rf1 b6 suivi de Fc8–b7, les Blancs sont condamnés à la passivité. **18...Cxd4 19.Txd4 c5 20.Td2 Fe6 21.f4 h5!** Après ...g7–g6, la marche des pions est arrêtée. **22.Tad1** Après 22.a4 b6 23.Tad1 Re7 24.Rf2 h4, les Noirs disposent du seul levier dans la position (...g7–g5). Le pion c2 représente également un souci permanent pour les Blancs. **22...a4 23.Fa3 axb3 24.axb3 b6 25.Ta1 Re7 26.Fb2 Txa1+ 27.Fxa1** Plus les pièces s'échangent, plus le Fou berlinois devient puissant. **27...Ta8 28.Fc3 Ta2 29.Rf2 Ff5** Une conclusion typique berlinoise : les Blancs n'ont apparemment commis aucune erreur grave, mais leur position s'écroule néanmoins. C'est le triomphe total de la stratégie sur cases blanches. **30.e6 f6 31.Td7+ Rxe6 32.Td2 Txc2 33.Txc2 Fxc2 34.b4 cxb4 35.Fxb4 c5 36.Fc3 b5 37.Re3 b4 38.Fa1 Rd5 39.Rd2 Ff5 40.h4 c4 0–1**

Alexander Grischuk – Vladimir Kramnik
Londres, 27 mars 2013, 10^e ronde

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 Cf6 4.0–0 Cxe4 5.d4 Cd6 6.Fxc6 dxc6 7.dxe5 Cf5 8.Dxd8+ Rxd8 9.Cc3 9.h3! est désormais établi comme l'ordre de coups le plus précis, car après 9...Fd7 10.Td1 Rc8 11.g4 Ce7 12.Cg5 Fe8 13.f4, le coup Cb1–d2 est très utile. **9...Fd7!** Vladimir a démontré la validité de cette approche dans son match contre Garry Kasparov. L'idée principale consiste à évacuer le Roi vers un refuge sûr en b7 tout en reliant les Tours noires. J'ai mis un point d'exclamation, car selon moi, le seul plan embêtant à base d'un g2–g4 rapide est beaucoup moins dangereux avec le cavalier en c3 (*voir la note précédente*). **10.h3**

h6 Ce coup est nécessaire quand le roi ne défend pas f7; 10...Rc8?! 11.g4! Ce7 12.Cg5 Fe8 13.f4±. Les Blancs n'ont pas eu à jouer Tf1–d1. **11.Td1 Rc8 12.a4 a5 13.b3** Mettre le fou en f4 serait illogique ici, car le sacrifice e5–e6 perd de son mordant avec le roi à l'aile-dame. **13...b6** Les deux derniers coups de pions (...a7–a5 et surtout ...b7–b6) sont des automatismes qui n'ont pas d'inconvénients. Une des questions primordiales à laquelle il faut répondre dans la finale berlinoise est le timing du coup ...c6–c5. **14.Fb2** Jusqu'à maintenant, Alexander joue de façon extrêmement logique. Au menu, le redéploiement possible du Cavalier c3 vers une meilleure case et l'avance des pions de l'aile-roi si possible. **14...Ce7** Vladimir préfère protéger la case d5 avant de jouer ...c6–c5. Jouer ...c6–c5 prématurément risque de céder la case d5 au cavalier. Dans cette optique, les Noirs attendent souvent Cc3–e2 ou Cc3–e4 avant de jouer ...c6–c5. Par contre, avec le pion c7 défendu, la poussée immédiate était acceptable. Au fait, quelles sont les raisons qui rendent ...c6–c5 si désirable ? Cela ouvre la case clé c6 au Cavalier, au Fou et même au Roi ! Par ailleurs, la case d4 passe sous notre contrôle. Finalement, la percée ...c5–c4 pourrait être opportune dans le futur. **15.Td2 c5 16.Ce2 16.Tad1 Fe6!** (16...Fc6? 17.e6!). **16...Cg6** Protège la case f4 pour établir un fou e6 indélogeable; 16...Fe6? 17.Cf4 g5 18.Cxe6 fxe6 est justement l'échange à éviter dont on discutait dans la partie précédente. Dans ce cas-ci, les Noirs n'ont aucune compensation pour la majorité 4–3 des Blancs, car ils conservent leur mauvais Fou. **17.Tad1 Fe6 18.c4 18.Td8+ Rb7 19.Txa8 Rxa8 20.Td8+ Rb7** ne mène nulle part. **18...Fe7 19.Cc3 Rb7** Les Noirs sont très confortables.



Voir la partie Carlsen-Anand de leur championnat du monde pour un bel exemple de comment jouer avec les Noirs. **20.Cd5 Tad8** Nous avons établi précédemment que les Noirs ne craignent pas cet échange, car ils demeurent avec le bon Fou. **21.Cxe7?! 21.Rh2** (idée : g2–g4 / Rh2–g3) est un meilleur plan.

21...Txd2 22.Cxd2 Cxe7 Une position en apparence anodine, mais la faiblesse du pion b3 est permanente. Le danger dans la Berlinoise est que tous les atouts statiques appartiennent aux Noirs, ce qui force les Blancs à jouer de façon dynamique. **23.Cf1 Rc8** Échanger les Tours va accentuer la vulnérabilité de b3. **24.f3 g5 25.Cg3 Td8 26.Txd8+ Rxd8 27.Rf2 Ff5!?** Quel sacrilège que d'échanger ce fou ! Vladimir pousse sa chance face au zeitnot d'Alexander. Après 27...Cg6̄, les Noirs ont des chances pratiques. **28.Cxf5 28.Re3? Fc2–+. 28...Cxf5 29.g4 29.f4! gxf4 30.Rf3 Cd4+ 31.Rxf4 Cxb3** offre le bon côté de l'égalité aux Blancs. **29...Cd4 30.Fxd4??** Rappelons que transposer dans une finale de pions est sans appel. C'est à éviter si on n'est pas sûr du résultat à 100%. 30.Re3 Cxb3 31.e6!= mène à la nulle selon les ordinateurs... pas facile à voir avec peu de temps. **30...cxd4 31.Re2 Rd7 32.Rd3 c5 33.Re4 Re6 Zugzwang ! 34.f4 gxf4 35.Rxf4 d3 36.Re3 Rxe5 37.Rxd3 Rf4 38.Re2 Rg3 39.Re3 Rxh3 40.Rf4 Rh4 41.Rf5 Rg3 0–1 ■**

Un peu d'histoire

Mon match contre Sammy Reshevsky

par Viktor Korchnoi, grand maître international

NDLR En 1967, Victor Korchnoi s'est mérité le droit de participer aux matchs des Candidats pour le championnat du monde d'échecs. Ces matchs de 10 parties constituaient la dernière étape avant de pouvoir affronter le Champion du monde, titre en jeu. Korchnoi avait gagné cet honneur en terminant 3^e au Tournoi interzonal de Sousse en Tunisie. Son adversaire pour les quarts-de-finales était l'ancien champion américain, le « grand Samuel Reshevsky ». Il est intéressant de suivre les commentaires de Korchnoi livrés tout de suite après l'événement. Il y révèle son appréciation du jeu de Reshevsky.

Une légende comme adversaire

Je me suis préparé diligemment pour ma rencontre avec Reshevsky, car c'était mon tout premier match d'importance. Pour parler franchement, je dois dire que Reshevsky me faisait un peu peur. Sa réputation de « batailleur de rue » exerçait une forte pression psychologique.

Il y a 15 ans, Reshevsky était considéré comme le prince des échecs, et des joueurs de la trempe de Keres, Smyslov et même Botvinnik avaient de la difficulté à en découdre avec lui. Mais



lorsque j'ai commencé à étudier ses parties, lire ses notes et scruter ses commentaires, je me suis rendu compte qu'il ne jouait pas si bien que cela après tout. Il est vrai, la pratique l'a démontré, que plus ses adversaires étaient forts, mieux il jouait. Par contre, même dans ces circonstances, j'ai trouvé plusieurs faiblesses ici et là dans son armure. Mais, chose étrange, et c'était là un problème de taille, ces faiblesses s'apparentaient aux miennes !

Reshevsky est un bon tacticien qui aime les situations concrètes où l'on peut calculer des variantes aisément. Sur le plan stratégique, cependant, il est inférieur à la plupart des joueurs du présent cycle du championnat du monde. C'est la raison pour laquelle il prend beaucoup de temps de réflexion dans des situations, somme toute, relativement simples. Je dois confesser que je vois en cela un portrait de mon propre jeu. Son jeu dans l'ouverture laisse souvent à désirer, mais on pourrait peut-être

dire la même chose de mon jeu, car les problèmes d'ouverture ne sont pas ce qui me préoccupe le plus.

À cause de ces similitudes, j'ai cru avant le match qu'il me serait difficile d'exploiter les faiblesses de Reshevsky. Mais, après mûre réflexion, j'en suis venu à la conclusion que c'est spécifiquement dans l'ouverture que je pouvais faire pencher la balance en ma faveur. Reshevsky s'aventure rarement en terrain inconnu. Il est prévisible. Cela m'est apparu on ne peut plus évident en lisant « *Reshevsky on Chess* ». Toute sa carrière durant, il s'est limité à un répertoire d'ouvertures restreint duquel il ne s'éloigne pratiquement jamais. De plus, j'étais certain qu'il était exagérément confiant et qu'il n'allait se préparer que sommairement. Aussi, si j'arrivais à prendre l'initiative dans l'ouverture dès le début du match, je serais probablement en mesure de briser sa résistance sans qu'il soit possible pour lui de revenir de l'arrière, considérant la brièveté du match.

C'est pourquoi j'ai décidé de jouer une nouvelle ouverture à chaque partie et je considère que c'est cette stratégie qui me permit de remporter le match assez facilement. Seule la première partie m'a vu en difficulté dans l'ouverture.

Dans la seconde partie, l'Américain subit un choc psychologique duquel il ne s'est jamais remis. Surpris par mon innovation au 16^e coup, et voyant le temps filer à toute allure, il paniqua et perdit un pion bêtement. Son aide-de-camp, Pal Benkö, révéla après le match que cette gaffe était de la même portée que celle que j'ai eu le malheur de jouer contre Fischer à Curaçao, et qu'elle a eu le même effet.

La pertinence de cette remarque devint de plus en plus claire au fil du match. Reshevsky s'affaiblit partie après partie. Il se mit à opérer des transitions douteuses en finale, se fiant sur sa seule maîtrise de cette phase du jeu. Mais même ici, il ne fut pas en mesure de démontrer une quelconque résilience. La 4^e partie est particulièrement révélatrice en ce sens si on s'attarde sur les 24^e et 30^e coups des Noirs.

Après six parties, je menais par trois points (4½-1½) et je pris l'avantage même dans la 7^e. Un seul point me séparait de la victoire finale. À l'ajournement, la position de Reshevsky était sans espoir. Il fut décidé d'entamer la 8^e partie avant de compléter la 7^e. Avant de débiter la 8^e partie, Reshevsky m'offrit la nulle dans la 7^e. Cette offre me parut étrange, car ses chances de faire nulle étaient très minces. Ma réponse fut une contre-offre. Je proposai la nulle dans les deux dernières parties (*NDLR À l'époque, on était moins à cheval sur les règlements*). Reshevsky ne dit rien et la partie débuta. Je jouai deux coups et répétai ma proposition. « *Peut-être m'avez-vous mal compris. Je ne propose pas une, mais deux nulles* ». « *Mais on ne peut conclure la nulle après seulement deux coups* » s'exclama Reshevsky, « *c'est illégal* ». Malgré tout, il alla consulter Benkö. Il revint à l'échiquier et continua de jouer sans dire un mot. Au bout de 18 coups, alors que j'avais une position gagnante, il accepta mon offre après une nouvelle consultation auprès de Benkö et sans se soucier si, oui ou non, elle tenait toujours.

J'ai décrit cet épisode en détail parce que Reshevsky a, tout au long du match, évité de m'adresser la parole. À aucun moment n'avons-nous consacré du temps à des analyses *post mortem*.

Mes tentatives d'émettre de brefs commentaires d'après-partie sont restées sans réponse. Le seul moment où j'ai cru entendre un son sortir de sa bouche fut lors de la dernière partie. Je suis arrivé à l'échiquier avec un retard de quelques minutes. Il dit : « *La météo est mauvaise ?* ». Ce fut le seul commentaire verbalisé de Reshevsky de tout le match. Il ne s'est même pas présenté à la cérémonie de clôture.

NDLR Korchnoi est fidèle au style qui a fait de lui un joueur et commentateur particulièrement acerbe envers ses adversaires.

À la décharge de Reshevsky, il faut mentionner qu'il avait 57 ans au moment du match, soit 20 ans de plus que Korchnoi. La première partie a été la plus combattue, probablement parce que c'est celle où Reshevsky avait le plus d'énergie.

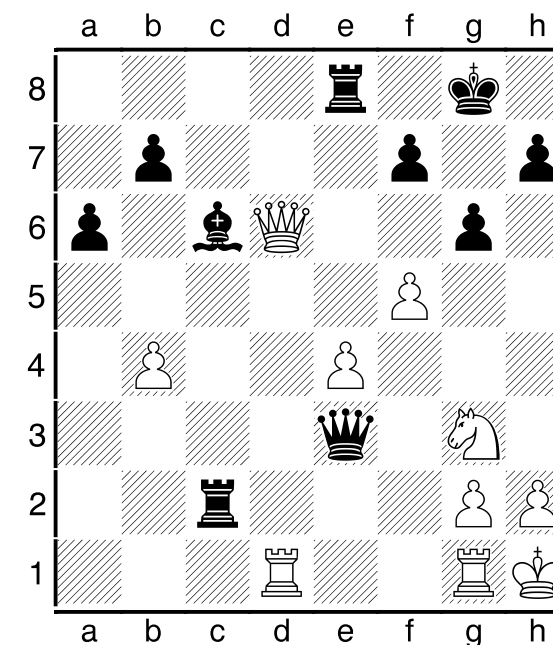
Viktor Korchnoi – Samuel Reshevsky **Amsterdam, 8 mai 1968, 1^{re} partie**

Notes de Semyon Furman et Ajvar Gipslis

1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cc3 Fb4 4.e3 0–0 5.Cge2 Le système préféré de Reshevsky qui porte d'ailleurs son nom. **5...d5 6.a3** Après 6.cxd5, Korchnoi aurait joué 6...Cxd5, évitant 6...exd5, une suite jouée à la quasi perfection par Reshevsky. **6...Fe7 7.cxd5 Cxd5 8.Dc2 Cd7 9.b4 c6?!** Timide; 9...a5 était plus actif. Korchnoi a envisagé le coup, mais pensait pouvoir le jouer plus tard dans de meilleures conditions. L'idée est de répliquer à 10.b5 par 10...c5 11.bxc6 bxc6 avec une bonne partie malgré le pion isolé. Les Noirs ont un léger avantage de développement et leur Fou-dame peut intervenir en a6. **10.Fd2!** Leur 9^e coup semblait indiquer que les Blancs allaient poursuivre par 10.Fb2, mais 10.Fd2 est plus efficace, ne serait-ce que parce

qu'il empêche l'avance ...a7-a5. Avec les coups émancipateurs ...a7-a5 et ... c7-c5 interdits, les Noirs vont devoir se tourner vers l'avance ...e6-e5 pour libérer leur position. **10...C5b6 11.Cg3 e5 12.dxe5 Cxe5 13.Cce4!** Interdit à la fois ...a7-a5 et ...Cb6-c4. Les Noirs ont un développement correct, mais manquent de prise sur le centre. **13...Cd5 14.Fe2 Te8 15.o-o g6** 15...Ff8 était plus naturel, mais Korchnoi craignait 16.f4 Cg4 17.Cg5 g6 18.e4, par exemple 18...Db6+ 19.Rh1 Cge3 20.Fxe3 Cxe3 21.Db3. **16.Cc5 Cd7 17.Cxd7** Les échanges tendent à favoriser le défenseur, mais les Blancs conservent l'avantage même après cette imprécision. **17...Fxd7 18.e4 Cc7 19.f4 c5** La première occasion réelle pour les Noirs vers la liberté. Ce sacrifice temporaire de pion est bien dans le style de Korchnoi. **20.Tad1** Après 20.bxc5, les Noirs avaient prévu de continuer par 20...Ce6 suivi de ...Ta8-c8. **20...cxb4** Logique. L'échange des Fous de cases noires affaiblit la position royale adverse. La colonne « d » se trouve aussi dégagée pour une pression immédiate. **21.Fxb4 Fxb4 22.axb4 Tc8 23.Da2?** Un coup basé sur des considérations générales (*attaque de a7 et f7*) plutôt sur un calcul précis des possibilités tactiques. Mieux valait 23.Db2 pour saisir la grande diagonale. **23...Cb5! 24.Fxb5** 24.Td3 engendre la double menace de doubler les Tours sur la colonne « d » et Cg3-h5. Mais après le coup joué, les Noirs saisissent l'initiative de façon inattendue. **24...Db6+ 25.Rh1 Fxb5 26.Tfe1 Tc4 27.Db3** Les rôles ont changé. Reshevsky doit élaborer une défense, et 27.Db2 Fc6 n'est pas la solution. **27...Df2 28.f5** Reshevsky s'embarque dans des complications malgré son manque de temps à l'horloge; 28.Tf1 Dc2 aurait mené à une finale où les pions blancs deviennent des cibles faciles. **28...Tc2** Tentant dans le feu de l'action. Les Noirs s'emparent de la 7^e

rangée et menacent mat en un coup, mais 28...Td4 valait mieux. L'échange d'une paire de Tours aurait réduit la faculté des Blancs à produire des contre-chances. **29.Tg1 a6** Les Noirs veulent retirer leur Fou en c6 sans permettre b4-b5. **30.Dd5** 30.Td6 était plus entreprenant, avec l'idée de frapper en g6. **30...Fc6** 30...Db6 était plus sûr pour contester les cases noires. Le Roi noir n'est pas plus à l'abri que le Roi blanc. **31.Dd6 De3?** Korchnoi rate la prochaine idée blanche. Le thème indien était à



l'honneur ici : 31...Ta2! (*idée : ...Db2 pour prendre possession de la grande diagonale*). **32.Ch5!** Une surprise de taille pour Korchnoi. L'initiative bascule à nouveau. **32...gxh5 33.Td3** C'est ce que Korchnoi a raté. **33...Td2** Les Noirs ont deux défenses : sacrifier leur Dame par 33...Dxd3 34.Dxd3 Fxe4 dans le but d'ériger une

forteresse, ou jouer la suite de la partie où ils se retrouvent avec une qualité en moins pour un pion. **34.Txd2 Fxe4 35.f6** La meilleure chance pratique. Elle contient un piège diabolique. **35...h6!** Korchnoi ne tombe pas dans le piège malgré le manque de temps : 35...h4? 36.De7! Tf8 37.Dxf8+. Maintenant, la partie tend vers l'égalité. **36.Dg3+ Dxd3 37.hxd3 Fc6 38.Tf1 Rh7 39.Rh2 Rg6 40.Tf4 Rg5 41.Tdf2** Le coup mis sous enveloppe à l'ajournement. Mais la partie fut conclue nulle à la reprise. **41...Te5 1/2-1/2** ■

Championnat d'échecs de la Francophonie par équipe 2021

De la danse en ligne aux échecs en ligne

Quels mots la pandémie nous a-t-elle fait découvrir ? En temps de pandémie, comment le vocabulaire populaire et rassembleur voyage-t-il par-delà les frontières ?

« Clusters », « écouvillons », « sérologie »... Depuis mars 2020, une avalanche de termes barbares a envahi nos vies : notre oreille s'est tellement habituée à les entendre qu'ils font maintenant partie de notre quotidien, aussi banals que « fourchette » ou « météo ». Du « doomscrolling » matinal anglais - la tendance à surfer frénétiquement sur les informations anxiogènes - au xxx finnois - xxx, ces expressions aussi « cools » les unes que les autres se sont imposées partout sur la planète.

Les échecs ne sont pas en reste. Jouer aux « échecs en ligne » n'a rien de nouveau, mais pour le non-initié cela peut paraître étrange :

- « S'agit-il d'une nouvelle forme d'expression, un peu comme la danse en ligne en son temps ? ».
- « Ou faites-vous allusion à cette compétition particulière qui consiste à aligner une série de joueurs prêts à rencontrer un fort joueur ».
- Vous voulez parler d'une simultanée ?
- « Parfaitement ».

Aujourd'hui, des milliers « d'échéphiles » se donnent rendez-vous « en ligne » pour croiser le pion virtuel. La Fédération québécoise des échecs s'est jointe au mouvement. Un exemple récent fut la Coupe du monde d'échecs par équipes organisée par l'Association internationale des échecs francophones (AIDEF), un organisme fondé en 2007 et voué à la promotion du jeu d'échecs à travers la

francophonie mondiale. Le tournoi a eu lieu les 15 et 16 mai 2021 selon la formule rapide 15 min. + 5 sec. la Fédération y a délégué une équipe constituée de six joueurs incluant deux substituts. Il s'agissait d'une compétition amateur où les participants devaient avoir un « Elo » de moins de 2000.

L'équipe du Québec, baptisée Canada-FQE pour l'occasion, une exigence de la FIDE, a bien fait terminant dans le premiers tiers du peloton sur 30 équipes inscrites. L'Albanie, oui il s'agit bien d'un état francophone selon la définition de l'Organisation mondiale de la Francophonie (OMF), a remporté le tournoi malgré une défaite cuisante en dernière ronde contre l'équipe sœur, le Canada. Voici les bons et moins bons moments de l'équipe québécoise.

① [Louis Morin – Hassan Sidi](#)

« Laisser la Dame tranquille ».



C'est la recommandation du traducteur du livre « Cours complet d'échecs » qui a les Blancs dans cette partie. À la page 100, il ajoute : « Ne perdez jamais de vue la valeur de vos pièces. La Dame est la plus puissante de toutes, pensez-y donc à deux fois avant de la laisser s'aventurer seule... ». Manifestement, Louis n'y a pensé qu'une seule fois avant de jouer **13.**

Dxa7?? qui perd la Dame sur-le-champ après 13...Ta8 ou en deux coups après **13...Tb7**. Son adversaire choisit la seconde option. « ... Votre adversaire, en l'attaquant avec ses Fous, ses Cavaliers et ses pions, en profiterait pour la faire reculer tout en mobilisant ses propres troupes. » Sans compter qu'il peut

parfois la capturer.

Les échecs sur internet

② Émile Bergeron – Joël Gauthier



« Faire de l'obstruction ».

Au hockey, cela vaut deux minutes de pénalité, mais aux échecs c'est une technique qui peut sauver un Roi. Le jeune Émile l'a appris à ses dépens. Dans la position du diagramme, il a joué le « naturel » **79. Rf7??** qui perd en quelques coups après **79. ... Rd4 80. f6 Re5** et l'implication du Roi noir fait la différence. Les Blancs pouvaient faire nulle s'ils appliquaient un des principes

les plus importants des finales de Tours et pions : l'obstruction du Roi défensif. En jouant **79. Rd5** le Roi noir est tenu en respect et les Noirs ne peuvent progresser.

③ Jing Yang Yao– Philippe Assemien



« Consulter la météo ».

Les Noirs viennent de jouer **20...Fc6-b5**. Ils n'ont manifestement pas consulté la météo car une tempête pointe dans l'horizon de leur Roi. Ils n'ont qu'un Cavalier comme paratonnerre. La jeune Jing ne tarde pas à éliminer ce dernier obstacle : **21. Cg4!** Les Noirs n'ont plus de défenses. Ils doivent consentir soit la Dame ou soit le Roi. Ils ont opté pour le Roi : **21. ...c3 22.Cxf6+ Rh8**

(**22...gxf6 23. Dh5 23. Dh5 h6 24. Cg4** (ou encore **24. Fg5 24... f6 25. Cxh6**). Ici la seule façon de prévenir un mat rapide est de faire hara-kiri avec **25... Tf7**. Évidemment, les Noirs ne peuvent s'y résoudre. La partie continua par **25... Dd7 26. Cf7+! Rg8** et conclut sur un mat original : **27. Fh7 mat 1-0**.



L'Association internationale des échecs francophones fut l'initiateur de ce tournoi.

④ Maxime Bérubé – Ergit Ramaj



« Savoir refuser la nulle ».

Les propositions de nulle sont plutôt rares en tournoi de parties rapides, mais lorsqu'elles se présentent les joueurs n'ont généralement que très peu de temps pour y penser. Ici les Noirs viennent de jouer **51...Ce5-f7** et ont offert la nulle. En refusant la proposition, les Blancs ont fait le calcul suivant : puisque le Cavalier en f1 et le pion en h3 ont un destin lié et ne peuvent plus rien entreprendre, la

finale est réduite à une lutte entre le duo blanc Roi + pion contre le Cavalier noir dans laquelle le Roi blanc ne peut perdre. Que la position soit nulle ou pas n'a pas vraiment d'incidence. Il faut plutôt tester les Noirs : **52. a5** (**52. Rc6 Cd8+**) **52... Cd6+ 53. Rc6**. Voilà la question-test. C'est ici que la partie se décide. Il y a deux coups candidats pour le Cavalier noir. **53... Cc4??** (**53...Cc8=**). La mauvaise direction. La partie s'est conclue rapidement : **54. a6 Ce5+ 55. Rc7 56. a7 h2 57. a8(D)+ Rh7 58. Dxf3 1-0**

Le coach vous parle

Analysez vos finales... même 50 ans plus tard !

par Jean Hébert, maître international

Nous sommes en 1972, quelques semaines après la conclusion du match Fischer-Spassky, dans un centre communautaire du boulevard Crémazie, près de la station de métro du même nom, à l'occasion du tournoi de la « Fête du Travail ». Je n'avais que 14 ans à l'époque et c'était le tout premier tournoi que je disputais à l'extérieur de la région de Québec d'où je suis originaire.

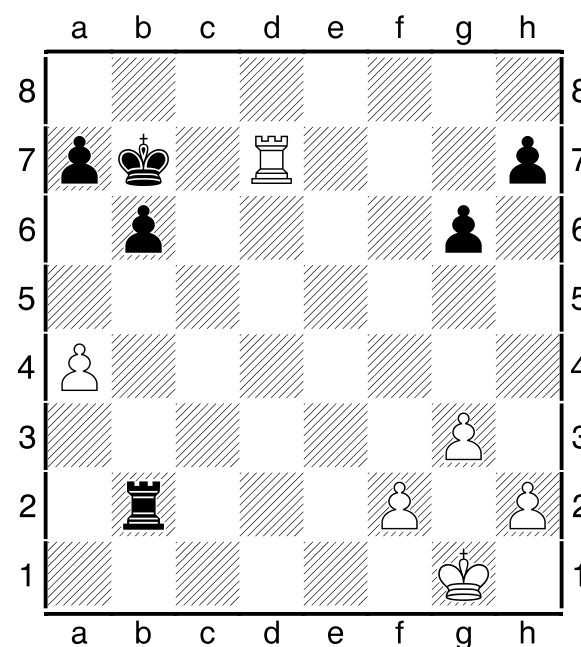
La finale de Tours qui suit est sans aucun doute la plus intéressante de toute ma carrière ! Mais jusqu'à récemment, je l'ignorais, car je ne l'avais pas analysée en détail ! J'envie les jeunes d'aujourd'hui qui disposent de modules d'analyse et surtout de tables de fins de partie qui donnent toutes les réponses aux positions qui contiennent 7 pièces ou moins. Il ne leur reste qu'à apprendre à s'en servir (sous la guidance d'un entraîneur compétent, bien sûr) sans devenir paresseux !

Il me semble évident que l'analyse approfondie de finales semblables m'aurait été extrêmement bénéfique dans ma jeunesse... Si vous décidez d'en explorer les subtilités avec moi, réservez-vous au moins 1-2 heures pour le faire, sinon

ça n'en vaut pas la peine. Vous resteriez à la surface des flots et ne verriez rien des beautés et enseignements cachés sous la surface.

Jean Hébert – Milan Cuchanski

Fête du Travail, sept. 1972



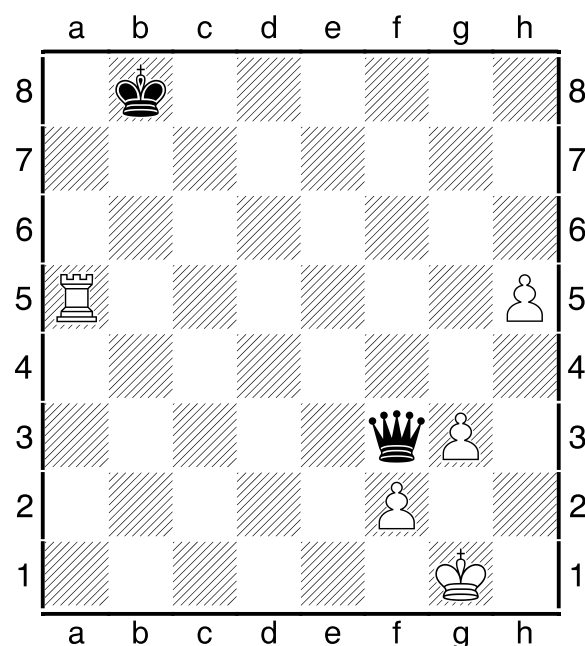
La finale débute avec les Noirs ayant à prendre une décision critique pour leur Roi : retourner sur la 8^e rangée ou se mettre en a6.

30...Ra6?

C'est le mauvais choix, mais je pense que bien des joueurs titrés auraient fait le même; **30...Rb8!!** est totalement contre-intuitif car il est rare que l'on puisse accepter de voir son roi isolé sur la 8^e (1^{re}) rangée, peu actif et exposé à un échec en cas de promotion. Mais ici, la mobilité du Roi noir est un facteur secondaire. Après la capture des pions h7, g6 et a4, on aura une course entre les pions passés respectifs. Or, dans ces circonstances, chaque coup est vital

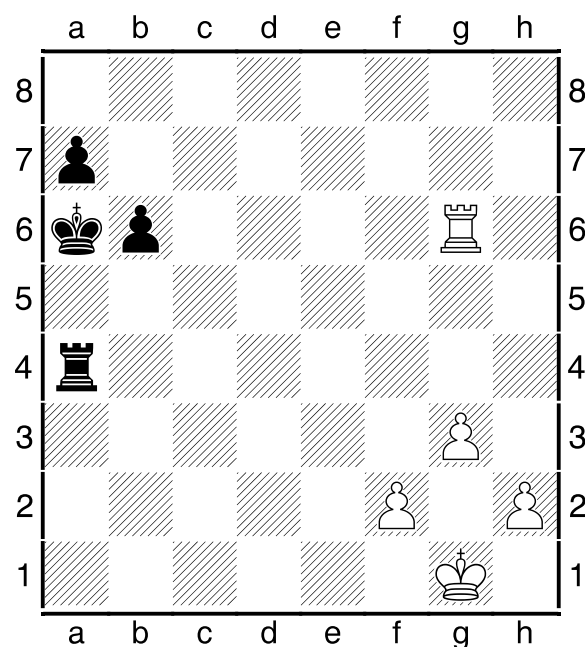
pour gagner cette course; 30...Rb8!! aurait permis de pousser le pion « b » plus vite, ce qui aurait fait toute la différence : **31.Txh7 Tb4 31...Ta2 32.Th4±. 32.Tg7 Txa4 33.Txg6 b5! 34.h4 b4! 35.Tg4!** Forcé, sinon les Noirs dament leur pion en premier : 35.h5? b3 36.h6 b2 37.Tg8+ Rb7 38.Tg7+ Rb6 39.h7 b1=D+ 40.Rh2 Ta1-+. **35...a5!** 35...Ta1+? 36.Rg2 a5 37.h5 b3 38.Tg5! a4 39.h6+- **36.h5!?** Autre méthode pour faire nulle : 36.Tg5 Rc7 37.Tb5 Rc6 38.Tb8 Rc7 39.Tb5 Rc6=. **36...b3! 37.Txa4 b2 38.Txa5 b1=D+ 39.Rh2 Dc2 40.Rg2 De4+ 41.Rh2 Df3 42.Rg1=**





La Tour dispose de points d'appui en e3, f4 et h4, ce qui permet de construire facilement une forteresse.

31.Txh7± Ta2 32.Tg7 Txa4 33.Txg6

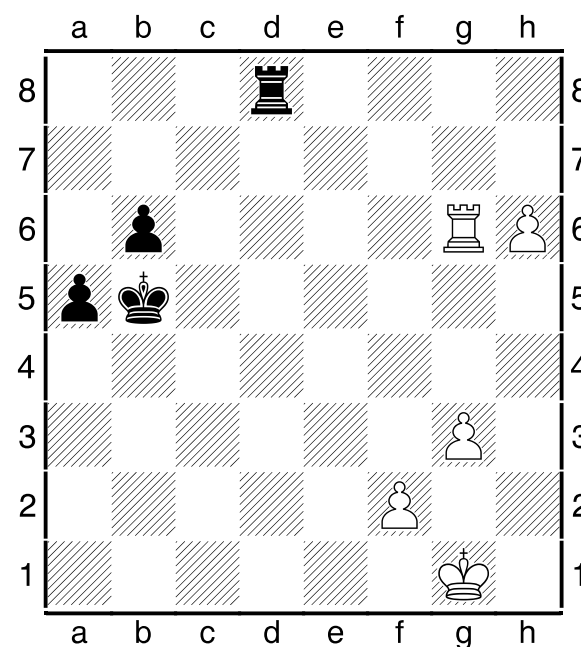


On voit ici l'inconvénient de la position du Roi noir en a6 : le pion b5 est cloué et celui en a7 est bloqué ! Au lieu d'être en avance dans la course, les Noirs sont en arrière. Allié au fait qu'ils ont aussi un pion en moins, cela devrait leur être fatal.

33...Rb5 34.h4 Td4

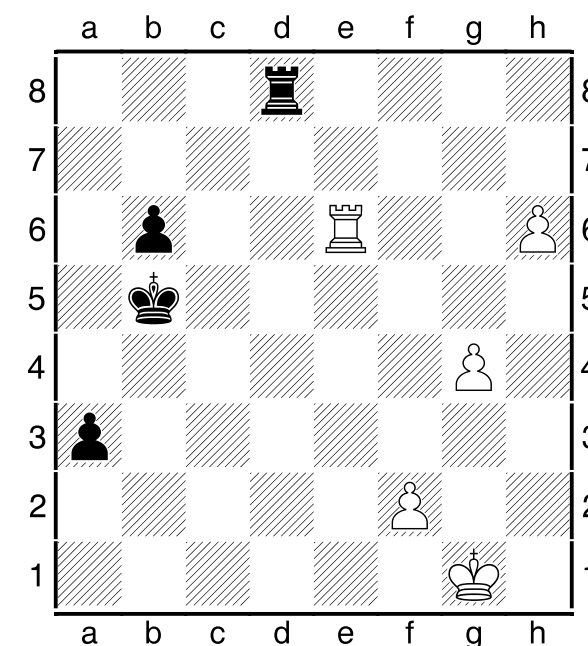
La Tour doit revenir pour arrêter le pion « h », en espérant que leur pion « a » puisse devenir une menace.

35.h5 a5 36.h6 Td8



37.h7?!

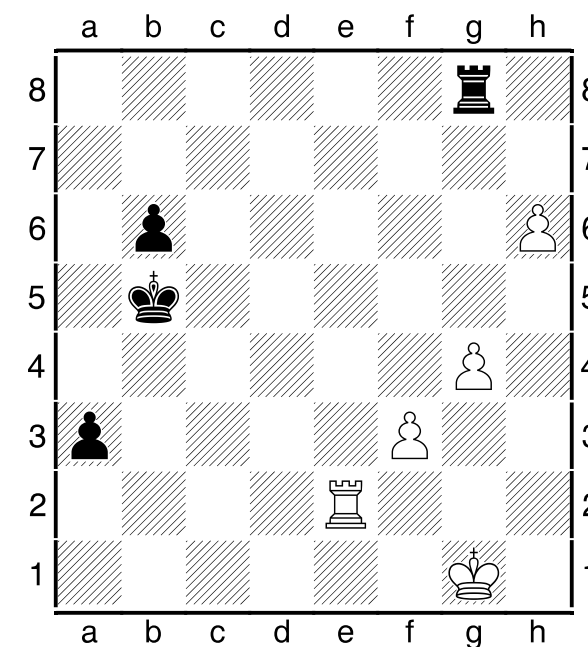
Il ne fallait pas augmenter la distance entre les pions « g » et « h » et forcer la Tour blanche à devoir défendre le pion en h7; **37.g4!** permettait clairement de gagner, mais à condition de prévoir un 39^e coup assez difficile : **37...a4 38.Te6 a3 (diag.)**



39.Rg2!! C'est la seule méthode ! Le Roi blanc vient soutenir le pion « g ».

(a) 39.g5?? Td1+ 40.Rg2 a2-+;

(b) 39.Te2? Tg8!!= 40.f3 (diag.)



Tous les pions blancs se retrouvent immobilisés. Contre toute attente, cela donne

le temps au Roi noir de revenir vers l'aile-Roi : 40...Rc4!! (40...Tg6? 41.h7 Th6 42.Th2 a2 43.Txa2 Txb7 44.g5+-) 41.h7 Th8 42.Th2 Rd4!= 43.g5 Re5! 44.g6 Rf6 45.Tg2 a2 46.Txa2 Rxb6=.

(c) 39...a2 40.Te1+- Tg8 41.Rg3 Rc4 (41...Tg6 42.Ta1 Txb6 43.g5) **42.f4! b5 43.g5 b4 44.h7+-**. Les Blancs arrivent en premier.

37...Th8 38.Tg7 a4 39.g4 a3 40.Ta7! 40.g5? a2 41.Ta7 Txb7 42.Txa2 semble aussi suffisant pour gagner, et pourtant non : 42...Tf7!! (autre ressource extraordinaire qui retarde au maximum l'avance des pions blancs. (42...Rc4? tout de suite ne convenait pas : 43.f4 Rd5 44.Rg2 b5 45.Rf3 b4 46.Ta5+ Rc4 47.g6 Tg7 48.f5 b3 49.Ta1+-; et si 42...Th4? 43.f3! sécurise les pions blancs et devrait permettre de gagner facilement) 43.Ta3 Rc4 44.Tg3 b5 45.g6 Tg7. Les Noirs font nulle sans difficulté puisque leur roi revient à temps en f6.

40...a2!

C'est le bon moment pour échanger les pions, sinon les Blancs auraient le temps de jouer g4-g5-g6.

41.Txa2 Txb7

Une autre course commence, toujours à l'avantage des Blancs. Mais en finale, où victoires et défaites reposent souvent sur un seul tempo, tout peut arriver et va arriver !

42.Rg2

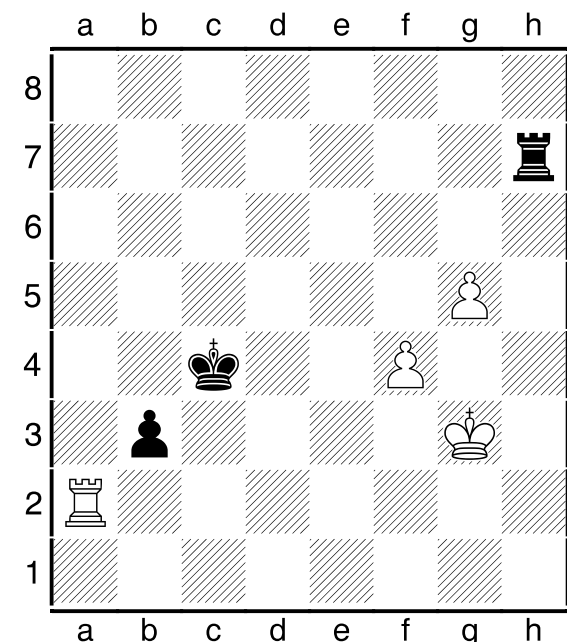
42.f4+- allait aussi.

42...Rc4 43.f4 b5 44.g5 b4 45.Rg3?

Une grave perte de temps ! Après 45.g6! Tg7

(45...Tb7 46.f5) 46.f5 b3 47.Te2 Rc3 48.Rf3+- b2 49.Txb2 Rxb2 50.Rf4+-, les Noirs ne peuvent rien contre les pions.

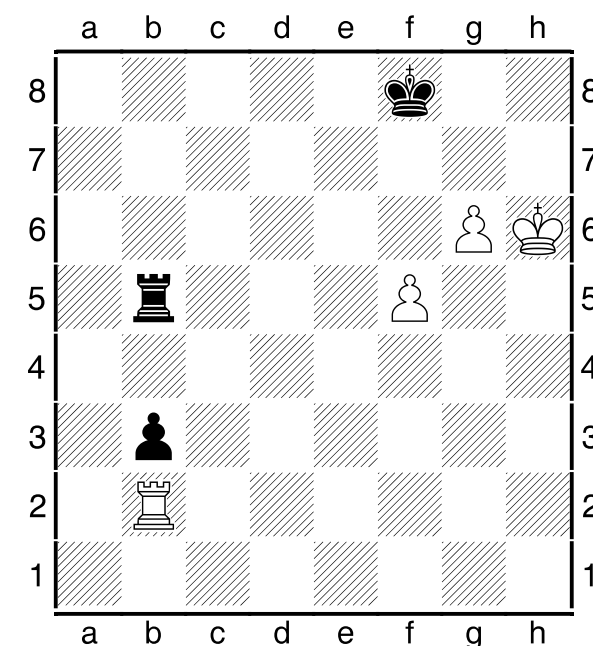
45...b3



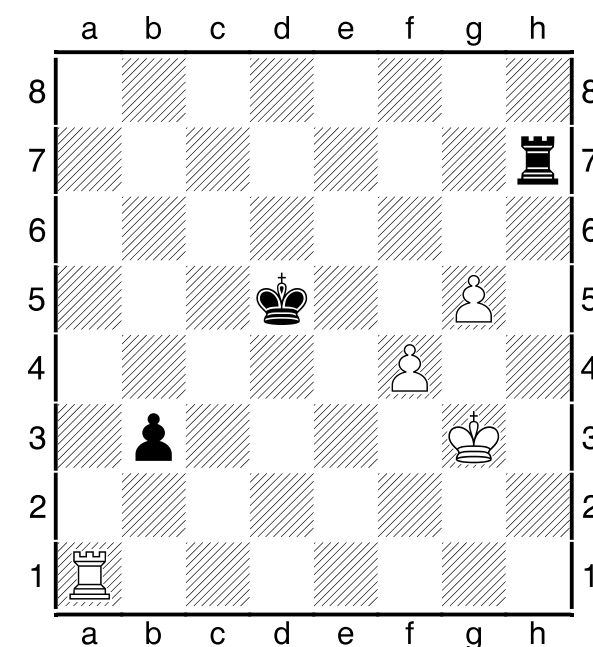
Si j'avais compris ce que mon adversaire doit tenter pour faire nulle, j'aurais eu des chances de trouver le bon coup. Les Noirs ne souhaitent pas forcer le gain de la Tour blanche contre le pion « b », car cela signifierait une défaite assurée à cause des pions blancs passés escortés par leur Roi. Ils essayent plutôt de ramener leur Roi pour neutraliser les pions ennemis ! Dans ce contexte, il devient clair que je dois tout de suite attaquer le pion b3 et menacer de le prendre !

46.Ta1?

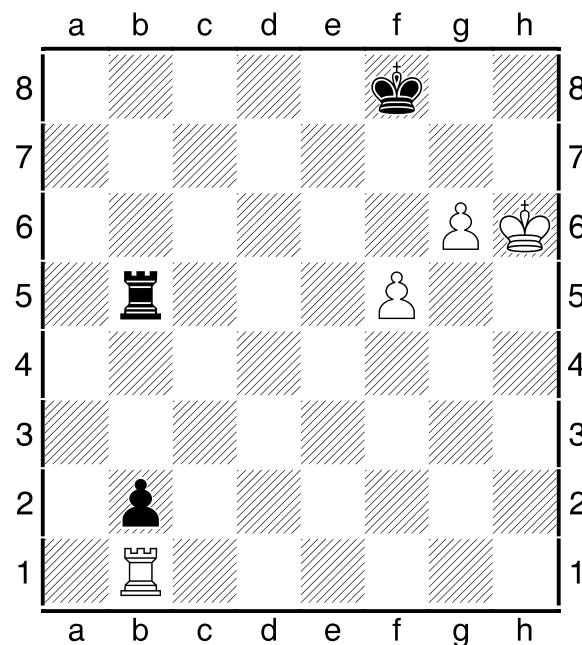
46.Tb2! Tb7 47.Rg4 Rd5 47...Rc3 48.Tb1! Rc2 49.Tg1 b2 50.f5 Td7 51.f6 Td1 52.Txd1 Rxd1 53.f7 b1=D 54.f8=D. **48.Rf5!+-** Essentiel pour couper le Roi noir ! **48...Rd6 49.Rf6 Rd7 50.f5 Re8 51.g6 Rf8 52.Rg5 Tb5 53.Rh6!**



Les deux stratégies pour faire nulle (capturer f5, tenter des échecs par l'arrière) échouent : **53...Txf5** 53...Tb4 54.f6 Th4+ 55.Rg5 Th3 56.Td2 Tg3+ 57.Rh5 (57.Rf5 Tf3+ 58.Re5 Te3+ 59.Rf4) 57...Th3+ 58.Rg4. **54.Txb3+- 46...Rd5?**

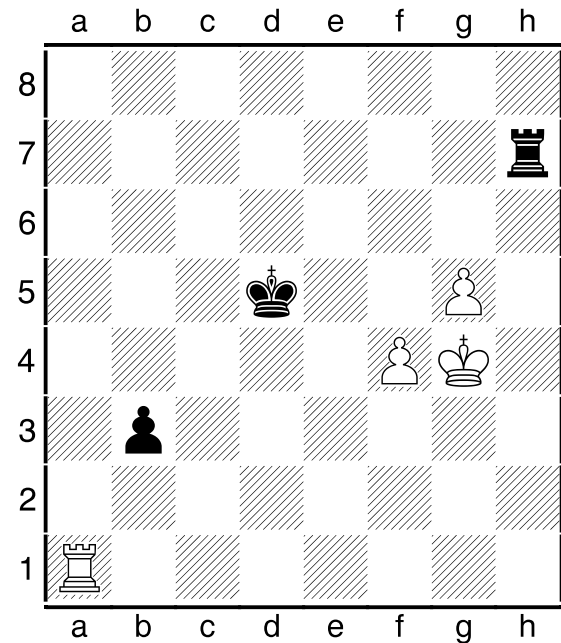


Il fallait tout de suite avancer ou préparer l'avance du pion « b » : 46...Tb7! 47.f5 b2 48.Tb1 Rd5 49.Rg4 Re5=; ou encore **46...b2! 47.Tb1 Tb7 48.Rg4 Rd5 49.Rf5 Rd6 50.Rf6 Rd7 51.g6 51.Rf7 Rd6+ 52.Rf8 Re6. 51...Re8 52.f5 52.g7. 52...Rf8 53.Rg5 Tb5 54.Rh6 (diag.)**

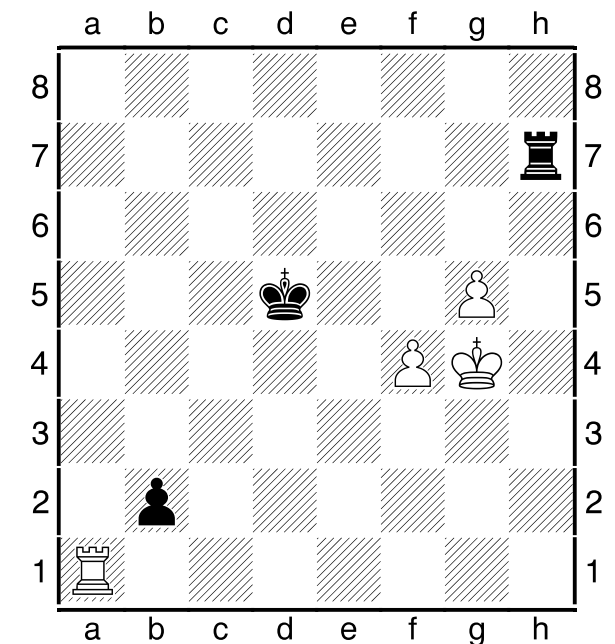


54...Tb3!! Ici, les échecs par l'arrière fonctionnent, alors qu'avec le pion en b3, ce n'était pas le cas : 54...Tb4 55.f6 Th4+ 56.Rg5 Th2; 54...Txf5?? 55.Txb2+-. **55.f6 Th3+ 56.Rg5 Tg3+** 56...Th2. **57.Rf5 Tf3+** 57...Tg2. **58.Re5 Te3+ 59.Rf4 Te2=** 59...Te6. **60.Th1 60.Td1 Tf2+=. 60...Tf2+ 61.Re5 Rg8!** 61...Te2+? 62.Rd4 Rg8 63.f7+ Rg7 64.Th7+ Rxc6 65.f8=D. **62.f7+ Rg7 63.Th7+ Rxc6=**
47.Rg4?

En finale de Tours, il faut constamment considérer les « échecs » ! Ils changent toujours quelque chose : **47.Td1+!!** plaçait les Noirs dans une situation intenable. **47...Re6** 47...Rc4 48.g6 gagne simplement. **48.Te1+!! Rf5** 48...Rf7 49.Tb1; 48...Rd6 49.f5+-. **49.Te5+ Rg6 50.Tb5+-**; 47.Te1? immédiatement ne donne pas le même rendement : 47...b2 (47...Tb7 48.Rg4 b2 49.Tb1 Re6=) 48.Te5+ Rc4 49.Te1 Rd5 50.f5 Tb7 51.Tb1 Re5 avec une position nulle qu'on a déjà vue.

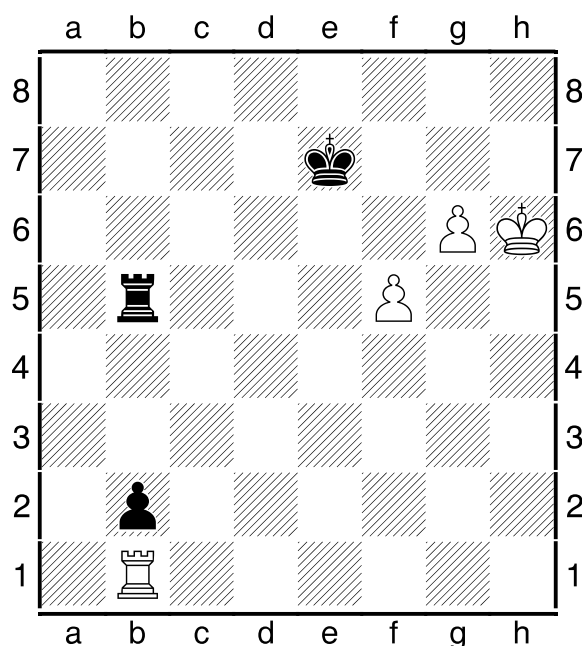


47...b2?
47...Tb7!!= neutralisait l'idée Ta1-d1+ / Td1-e1+ et assurait la nulle : **48.Rf5** 48.f5 b2 49.Tb1 Re5 50.f6 Re6 51.Rh5 Rf7. **48...Tf7+** 48...b2 49.Tb1 Rd6 50.Rf6 Rd7 51.g6 Re8 52.f5 Rf8 53.Rg5 Tb3=. **49.Rg4 Tb7 50.f5 b2 51.Td1+ Re5 52.Te1+ Rd5 53.Tb1 Re5 54.f6 Re6 55.Rh5 Rf7 56.Rh6 Tb3=**



48.Tb1?
48.Td1+! permettait encore de gagner : **48...Re4** 48...Re6 49.f5+! Re5 50.Te1+ Rd6 (50...Rd5 51.g6) 51.g6+-. **49.g6 Tb7 50.Tb1+-**
48...Tb7=
Les Noirs ont finalement atteint une position théoriquement nulle, mais durant la partie, personne n'en est certain et la prochaine erreur risque d'être déterminante.

49.g6
49.Rf5 Rd6! (49...Rd4? 50.g6 Rc3 51.Rg5+-) 50.Rf6 Rd7! 51.f5 Re8 52.Rg6 Rf8 53.f6 Tb6= (53...Tb5 54.Rh6 Rf7=).
49...Re6 50.Rg5 Re7
50...Tb5+ 51.Rh6 Tb3= (51...Rf6=).
51.f5 Tb5!
Seul coup : 51...Rf8 52.f6 Tb3 53.Td1 Tb8 54.Th1+-.
52.Rh6



52...Tb3?

Pour que les « échecs » par derrière fonctionnent, il faudrait que le Roi noir soit en f8 !.

(a) 52...Rf6! sauvait la partie ! **53.g7 Tb3**

53...Tb8 54.Rh7 Tb7=. **54.Rh7 Th3+** 54...Tb7
55.Tg1 Txg7+-+. **55.Rg8 Tg3=** 55...Tb3;

(b) 52...Txf5 53.g7 Rf7 54.Txb2;

(c) 52...Rf8? Trop tard ! **53.f6 Tb3 54.Td1!**
Th3+ La tour noire n'est pas assez loin. Elle
aurait besoin d'une rangée supplémentaire !

55.Rg5 Tg3+ 56.Rh5 Th3+ 57.Rg4 Te3
58.Td8+ Te8 59.g7+ Rf7 60.Txe8+-

53.Rg7+-

Maintenant, c'est terminé.

53...Tf3

53...Tb6 54.Txb2 (54.Te1+ Rd7 55.f6+-)
54...Txb2 55.f6+ Re6 56.f7 Tb7 57.Rg8+-.

54.Te1+ Rd7 55.f6 Tc3 56.Tb1 1-0 ■

Stratégie du milieu de partie

Manœuvre d'asphyxie

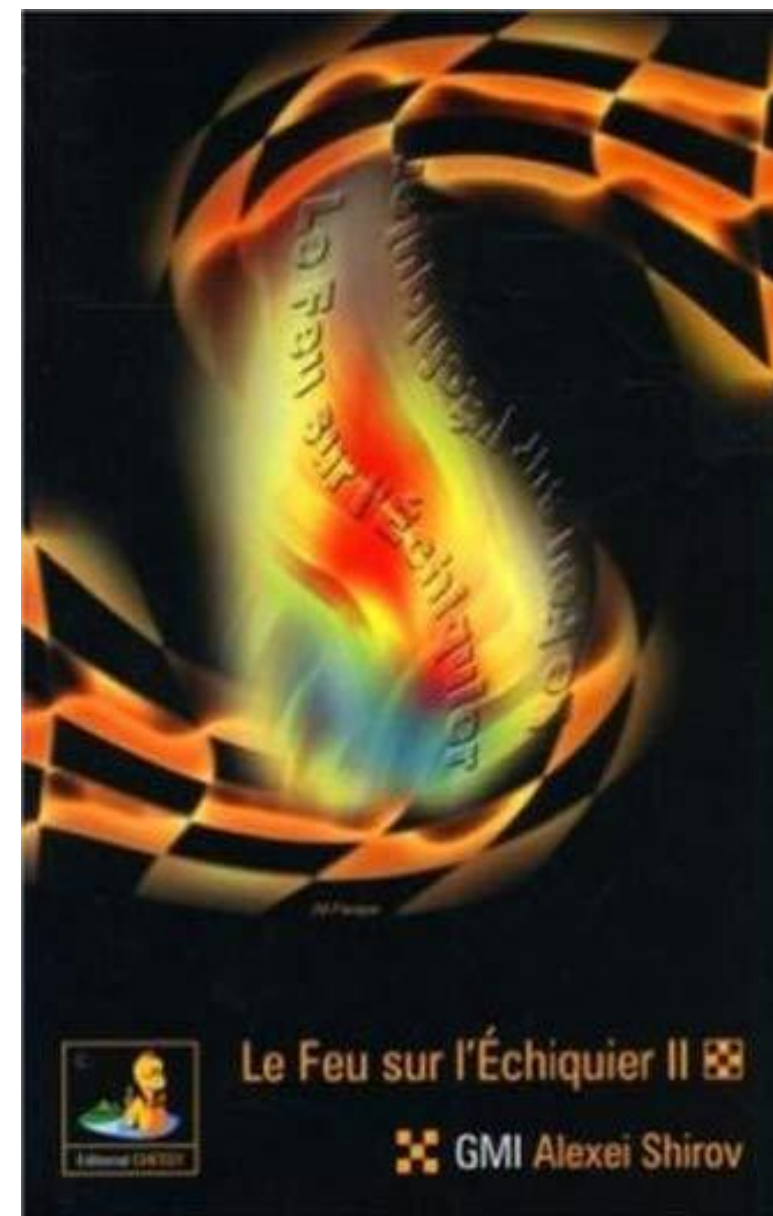
par Richard Bérubé, maître FIDE

Un thème stratégique qui émerge couramment d'une partie d'échecs est celui d'**asphyxie**. On pourrait le définir comme suit : une restriction graduelle de l'activité des pièces adverses. La maîtrise de cette technique est l'un des aspects du jeu que les grands joueurs ont en commun.

En limitant la mobilité, et par le fait même l'efficacité des pièces adverses, le joueur de type positionnel élimine les menaces de l'adversaire avant même que celles-ci ne se manifestent et paralysent ses moyens de défense bien avant que l'assaut final ne débute.

Si une attaque à la baïonnette (pions) peut être comparée à un barrage d'artillerie et un sacrifice de pièce mineure à un bombardement aérien, alors l'étranglement progressif pourrait s'assimiler à une coupure des lignes ennemies d'approvisionnement, que ce soit au sol ou dans les airs. La conséquence ultime n'est pas tant la capitulation adverse que l'affaiblissement de ses forces jusqu'à ce qu'elles ne soient plus en mesure de résister à l'assaut final.

La partie suivante dépeint la forme la plus simple et la plus pratique d'une technique d'asphyxie – le gain d'espace régionalisé. Il s'agit de limiter l'espace vital de la défense



adverse en effectuant un ou des coups de pion plus ou moins attendus dans un secteur névralgique de l'échiquier. Il s'agit en quelque sorte de coups de bélier réducteurs.

Le succès de l'opération dépend aussi de l'application de certains principes fondamentaux. Un de ces principes stipule que le camp qui possède le plus d'espace

devrait, de façon générale, éviter l'échange des pièces. Pour l'adversaire en défense, c'est la formule inverse qui devrait s'appliquer. Cela s'explique logiquement : avec peu de cases disponibles, le défenseur va préférer avoir moins de pièces en jeu. De l'autre côté, le joueur ayant plus d'espace pourrait faire les frais d'une situation exagérément étendue si trop de pièces sont échangées, un peu à la manière d'une armée d'invasion qui n'arrive pas à occuper tout le territoire conquis.

Alexey Shirov – Dmitry Jacovenko
Foros, 9 juin 2008, 2^e ronde

1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cf3 b6 4.g3 Fa6 5.Dc2 c5

Cette avance est recommandée lorsque la Dame blanche n'est plus en mesure de soutenir la percée d4–d5. Pourtant...

6.d5

Voilà une idée que l'on considérerait douteuse sans être inconcevable à une époque pas si lointaine. Les Blancs sacrifient leur pion central pour des considérations plus ou moins claires.

6...exd5 7.cxd5 Fb7

Évidemment, il ne faut pas jouer tout de suite 7...Cxd5 à cause de 8.De4+ qui rapporte du matériel.

8.Fg2

Sereinement joué. Les Blancs complètent leur développement le plus simplement du monde.

On se serait attendu à une continuation plus dynamique du type 8.Fg5 après un sacrifice plutôt hasardeux, mais les Blancs ont une idée particulière en tête.

8...Cxd5 9.o–o Fe7 10.De4!

Voilà l'idée non conventionnelle que Shirov avait en tête en jouant son 8^e coup. En fait, il n'en est pas vraiment l'auteur. Le coup a été joué pour la première fois par Radjabov contre Aronian à Linares quelques mois avant cette partie. L'objectif est de perturber la défense noire en menaçant de jouer Cb1–c3 pour tenter de tirer profit du clouage.

10...Fc6

La réaction naturelle.

11.Ce5 Cc7 12.Cxc6 dxc6

Étonnamment, les Noirs préfèrent des pions doublés à une situation avec un pion arriéré sur la colonne « d ».

13.Cc3 o–o 14.Td1 De8 15.Ff4 Ce6

Les Blancs sont maintenant en mesure de récupérer le pion sacrifié après 16. Fxb8 suivi de Dxc6, mais cela entraînerait l'échange des Dames et un certain allègement des difficultés noires. Les Blancs ont trouvé une solution plus dynamique qui mène au même résultat, mais sans l'échange des Dames.

16.Cb5!

Menace : 17.Cd6.

16...Dc8

La bonne décision : 16...Ff6 17.Fd6 Fxb2 18.Tab1 Ff6 19.Fxf8 Dxf8 20.Cd6 ne donne qu'un pion aux Noirs pour la qualité.

17.Fxb8 Dxb8 18.Dxc6 De5

Le seul coup pour ne pas perdre la qualité.

19.Dd7

Double attaque.

19...Tae8 20.Cc3

Les Blancs défendent leurs deux pions attaqués, ce qui force les Noirs à faire de même envers leur pion a7.

20...Db8 21.Cd5 Fd8 22.e3!

Une première mesure restrictive à la solde d'un pion. La case d4 est enlevée au Cavalier noir.

22...Cc7

Les Noirs aimeraient liquider quelques pièces pour atteindre, idéalement, une finale de Fous de couleurs opposées.

23.Td2 Cxd5 24.Fxd5 Ff6 25.Tad1

Le succès des Blancs passera par la domination de la colonne « d ».

25...g6

Il n'est pas facile pour les Noirs de mobiliser leur majorité de pions à l'aile-dame. Après 25...b5, les Blancs répliquent par 26.a4 a6 27.Dc6 et les pions noirs sont tous sous forte pression.

26.Fc4!

Suite constructive. Le Fou laisse le passage aux Tours et s'installe de façon à tenir en joue la majorité noire.

26...Rg7 27.b3 Te7 28.Db5!?

De quel côté doit jouer la Dame n'est pas une décision évidente. Si la Dame se retire en g4, elle risque d'être frappée par 28.Dg4 h5. En jouant en b5, les Blancs possèdent l'option de faire pression sur b6 en poursuivant par a4-a5.

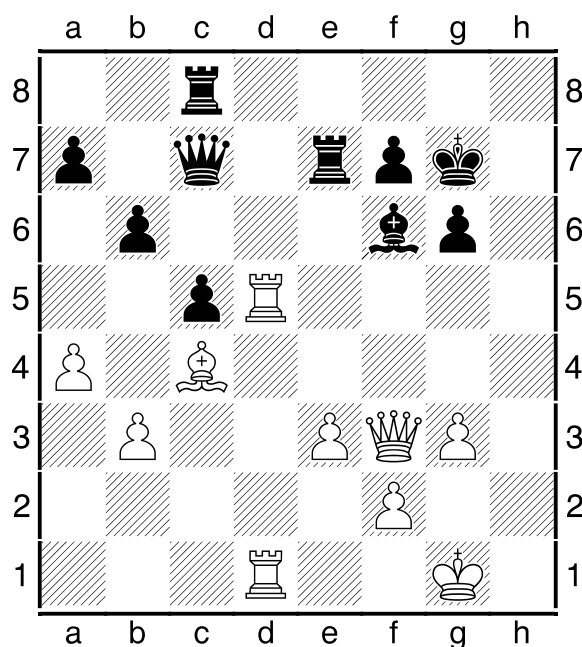
28...h5 29.a4 h4 30.Dc6! hxg3 31.hxg3 Tc8

Ou 31...Dc8. Aussi, 31...Da8 posait une question plus malcommode à la Dame blanche.

32.Df3 De5

Ou 32...Da8.

33.Td5 Dc7



34.g4!

En phase avec le plan d'étranglement graduel (g4-g5) des Blancs, ce coup, qui n'est pas le choix des ordinateurs, est le plus susceptible de causer des ennuis aux Noirs.

34...Th8 35.g5

Nullement intimidés par une possible incursion de la Dame noire en h2, les Blancs poursuivent leur action.

35...Fb2

35...Fe5 36.Rf1 Th5 37.Dg4 Fd4 est une tentative intéressante de créer des complications, mais les Blancs peuvent simplement y répondre par 38.Dg2!.

36.Rf1!

Prophylaxie.

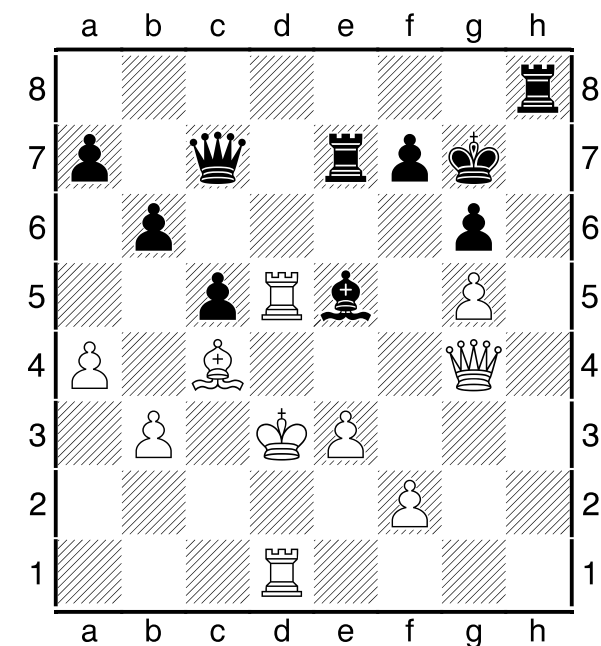
36...Db7?!

Les Noirs auraient probablement plus de chances de rédemption dans une finale issue de 36...Dc8 37.Re2 Th3 38.Td8 Txf3 39.Txc8 Tf5 40.Td5 Fe5 41.Rf1.

37.Re2 Dc7 38.Dg4 Fd4?

Les Noirs ne peuvent évidemment pas rester impassibles devant la menace de 39.Td7, mais le coup du texte est une réaction exagérée. Activer la dame par 38...Dh2! était plus circonspect. Après 39.Td7 The8 40.Txe7 Txe7 41.Df3, les Blancs ont toujours les meilleures chances, mais les Noirs surveillent mieux les points critiques.

39.Rd3! Fe5



40.f4!

3^e coup de béliet. Les pièces noires, notamment le Fou, manquent d'espace vital.

40...Fd6 41.Dg2!

Excellent ! La Dame va rejoindre la grande diagonale noire (Db2+) et ajoute la possibilité d'une attaque sur la colonne « h » par Th1.

41...a6

Les Noirs ont probablement jonglé avec l'idée de jouer 41...Fxf4 42.exf4 Dxf4, mais c'était peine perdue car 43.Db2+ f6 44.Dxf6+ Dxf6 45.gxf6+ Rxf6 46.Tg1 ne laisse aucun espoir.

42.Db2+ Rg8 43.Rc2 Th2+

Ou 43...b5 44.Txd6 Th2+ 45.T6d2 Txd2+ 46.Txd2 bxc4 47.Th2 cxb3+ 48.Rb1 f6 49.Dxf6 Tg7 50.De6+ Df7 51.Dc8+ Df8 52.Th8+.

44.T5d2 Txd2+ 45.Txd2 b5 46.Df6 1-0 ■

Fédération québécoise des échecs (FQE)

Conseil d'administration :

Président : Éric Guipi Bopala

Vice-Président : Michel Roy

Secrétaire : Raymond Dubreuil

Trésorier : Raymond Desjardins

Administrateurs (6) :

Alexandre Ber, Steve Bolduc,
François Chevalier, Roxane Poulin,
Gaétan Samson, Charles Tremblay

Direction : dirgen@fqechecs.qc.ca

Directeur général : Richard Bérubé

Rédaction *Échec+* : Louis Morin

Informatique : Richard Duguay

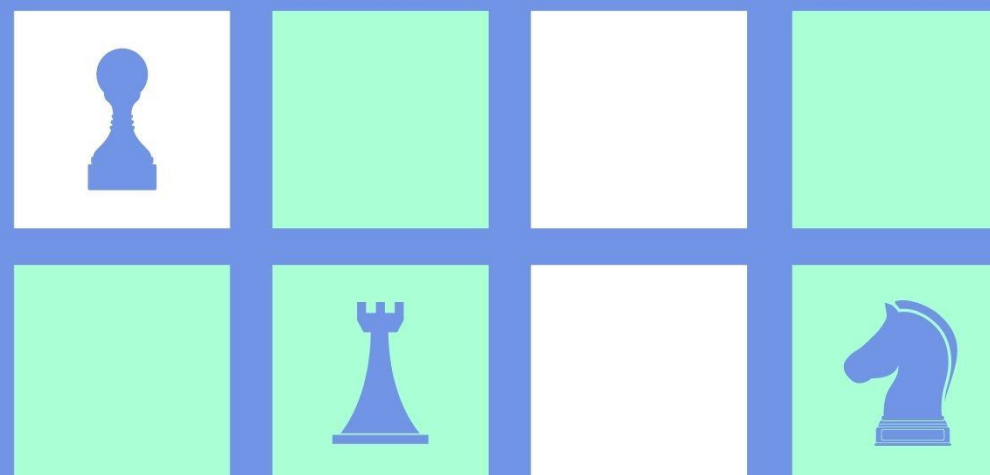
Rédaction d'*Échec* + :

chessaddict3@outlook.com

Les propos qui paraissent sous la plume de collaborateurs invités n'engagent que leurs auteurs. La direction d'*Échec+* se dissocie de tout propos jugé controversé.

Éducation,
Loisir et Sport

Québec



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES ÉCHECS

FAIRE UN DON

POUR FAIRE RAYONNER LES
ÉCHECS AU QUÉBEC

[CLIQUEZ-ICI](#) POUR CONSULTER
NOS PROJETS À VENIR

Tout savoir sur [Placements loisirs](#), le
programme d'appariement de dons du
gouvernement du Québec.

Communiquer avec nous:

www.fqechecs.qc.ca
www.facebook.com/fqechecs
info@fqechecs.qc.ca



Chers amateurs d'échecs

*La Fédération
a besoin de vous ! Le
contexte actuel sans
précédent nous a
conduits à
d'importants
questionnements.
Il est temps de se
moderniser comme
fédération et, pour
ce faire, nous
dépendons de votre
aide, vu le manque
d'activités
permettant un
revenu.*

*C'est donc le moment
parfait pour nous
encourager. C'est
aussi et surtout le
moment idéal de se
préparer à une
reprise post-covid
qui fera rayonner les
échecs au Québec.*

Faire un don :
[cliquer ici](#)

Nos projets :
[cliquer ici](#) ■